



## Broadcast from the Front: Canadian Radio Overseas in the Second World War by A.E. Powley: Reviewed by John Anderson

Voici un ouvrage remarquable qui, il faut le déplorer, n'a eu qu'un accueil limité lors de sa première publication en 1975. Et aujourd'hui que nous commençons à mieux apprécier notre histoire militaire et à nous en souvenir, il se trouve qu'il est épuisé depuis belle lurette. Comme le souligne la préface, cette histoire remonte aux premiers balbutiements de la radiophonie: le dernier cri de la technique d'alors permettait tout juste de graver un disque de trois minutes sur une machine à ressort; et à cette époque, réussir à retransmettre le tonnerre d'un barrage d'artillerie ou l'explosion d'une bombe relevait de l'exploit. Le clou de ce livre est la transcription des "dépêches radio du front" expédiées par ces légendes de la radiophonie canadienne à qui nous devons, entre autres, des descriptions du courage stoïque des Londoniens face au "Blitz"; de la tragédie de Dieppe; de l'optimisme des débarquements canadiens en Sicile, avant les horreurs de la bataille d'Ortona, surnommée "Stalingrad miniature"; des débarquements du "Jour J", préludes aux batailles sans merci de Normandie; de l'attente impuissante que tombent les V1 et des V2 sur la ville de Londres; les horreurs de la bataille de l'estuaire de la Scheldt; la libération des Pays-Bas, suivie de l'avancée dans le nordouest de l'Allemagne et de la découverte accablante des camps de concentration allemands. Mais le moment le plus intense se trouve dans le dernier chapitre, justement intitulé "Le dernier jour". Alors que l'annonce de la reddition allemande avait donné lieu à des festivités délirantes de la part des populations civiles, les reporters radiophoniques canadiens qui suivaient les unités combattantes sur les lignes du front ne faisaient état que du sentiment d'immense soulagement, mêlé à la peine du souvenir des camarades tombés trop tôt pour voir la guerre finie. Le paragraphe qui clôt le livre contient un épisode particulièrement marquant à mes yeux. Peu après le Jour de la Victoire en Europe, Matthew Halton, citant un extrait du poème "Au champ d'honneur" de John McCrae, enjoignait aux Canadiens "de porter l'oriflamme", non seulement en souvenir du champ d'honneur de Flandre mais aussi des batailles tout aussi épouvantables, durant la Deuxième Guerre mondiale, des campagnes d'Italie, de Normandie, de Belgique,

de Hollande et d'Allemagne, qui avaient changé le cours de l'histoire. Je suis né trop tard pour avoir mes propres souvenirs, mais les témoignages de première main de la Deuxième Guerre mondiale que l'on trouve dans cet ouvrage font ressentir directement au lecteur l'impact de ces événements, qui nous parviennent aujourd'hui sous une forme historique . Et j'aime à croire que la lecture de ce livre pourrait, comme le dit Matthew Halton, nous aider à “nous remémorer ces noms, Canada, car ils sont gravés dans ton coeur”. Le Jour du Souvenir me paraît une occasion tout à fait propice pour vous présenter cette lecture et vous la recommander chaudement.